



Avec le festival Oups !

# UBU

ALFRED JARRY, OLIVER MARTIN-SALVAN

**Patronage laïque du Pilier Rouge** (2 Rue de Fleurus à Brest)

jeu 19, ven 20, sam 21 janvier à 20h

**Centre socio culturel de Kéréderm Les AmaRRes** (4 Rue André Messenger à Brest)

mar 24, mer 25, jeu 26, ven 27, sam 28 janvier à 20h

**Centre social Couleur Quartier de Kérourien** (Rue Père Ricard à Brest)

mar 31 janvier, mer 1er, jeu 2, ven 3, sam 4 février à 20h

TARIF UNIQUE 10€

RÉSERVATIONS

[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)

TEL 02 98 33 70 70

# UBU

Création collective

Conception artistique **Olivier Martin-Salvan**

Regard extérieur **Thomas Blanchard**

Avec

**Thomas Blanchard** (en alternance avec **Rémi Fortin**)

**Robin Causse**

**Mathilde Hennegrave**

**Olivier Martin-Salvan**

**Gilles Ostrowsky**

Créé au Festival d'Avignon le 7 juillet 2015

En tournée à partir de janvier 2017 et au printemps 2018

Scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre**

Composition musicale **David Colosio**

Chorégraphie **Sylvain Riejou**

Réalisation des costumes **Anne Tesson**

Régie générale **Hervé Chantepie** et **Fabrice Guilbert** (en alternance)

Production / diffusion **Colomba Ambroselli** assistée de **Nicolas Beck**

**Production** Tsen Productions

**Coproduction** Le Festival d'Avignon / Le Quartz - Scène Nationale de Brest / Le Théâtre en Beauvaisis – Scène nationale de l'Oise en préfiguration / Les Tréteaux de France - CDN / La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne / La POP

**En partenariat avec** L'Odéon - Théâtre de l'Europe et le Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis

**Remerciements** Annie Le Brun

*Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest depuis septembre 2014*

Durée du spectacle 1h

Âge conseillé à partir de 12 ans

## Notes d'intentions

*Ubu sur la butte*, en découvrant ce texte mal connu et peu joué d'Alfred Jarry, j'ai été immédiatement saisi par la cruauté qui s'en dégage. La cruauté et le rire !

Plus encore que le fameux *Ubu Roi*, cette version raccourcie, brusque, directe (initialement écrite pour marionnettes) m'a totalement fasciné. Car ce frottement constant entre le rire et l'effroi est ici irrésistible et implacable.

Tout va vite : le premier roi meurt en vingt lignes et la guerre arrive trois scènes plus tard ! Jarry ne s'appesantit sur rien, il va à l'essentiel, il trace sa route comme un bulldozer et dévaste tout sur son passage. Toute la société en prend pour son grade. Et sa force poétique n'en est que plus perturbante. Car tout est bien là : l'étrangeté et la beauté de la langue, la figure irrésistible d'Ubu, la subversion...

Ce texte à vif, sans fioriture, cet Ubu "pour marionnettes", déchargé de toutes psychologies, d'explications rassurantes, résonne incroyablement aujourd'hui. Ce personnage légendaire d'Ubu apparaît ici encore plus brut que dans l'original. Sa violence sans limite, son avidité, son attachement au pouvoir, son outrance se déploient devant nous et nous questionne irrémédiablement par le rire. Il n'y a aucun filtre.

En tant qu'acteur, je retrouve d'une certaine manière l'endroit de jeu que nous demande Valère Novarina quand nous sommes en création : c'est à dire d'être plus bêtes que ce que nous faisons et de jouer comme des enfants qui officient dans une "messe pour marionnettes".

Cet endroit de jeu a été notre moteur au cours de la création de ce spectacle avec les acteurs. Du jeu et de l'invention !

Explorer cette œuvre comme une matière première, comme un diamant brut à tailler sans polir... Rien édulcorer et par-là même, faire accéder à l'œuvre un public le plus large possible.

Car l'enjeu est bien pour nous celui-là. Offrir au plus grand nombre et en particulier à des spectateurs qui fréquentent rarement les salles de théâtre, une œuvre majeure à la fois par sa contemporanéité et par la puissance de réflexion qu'elle provoque.

D'où l'idée initiale d'un quadri-frontral et d'un dispositif scénique léger, assez minimal, pour justement se poser facilement dans des lieux différents et variés, nous permettant ainsi d'aller à la rencontre de tous.

En lecture, le texte dure à peine trente minutes. Nous avons donc eu tout l'espace de le projeter dans sa fulgurance et de le faire respirer et vibrer à travers cet univers pittoresque et inquiétant du sport, et en particulier de l'aérobic et de la GRS inventé par les plasticiens Clédat & Petitpierre.

Cette aventure conçue avec cette bande d'acteurs-créateurs (et actrice) se place donc pour moi sur l'idée de réunion et de rencontre vers de nouveaux publics, dans la joie, dans le plaisir de jeu, avec ce texte matériau puissant.

Olivier Martin-Salvan  
*Conception artistique*

Lorsqu'Olivier Martin-Salvan nous propose le projet *UBU*, deux problèmes s'imposent immédiatement à nous, comme autant de réjouissances à venir...

Premièrement un contexte itinérant de représentations hors théâtres, donc hors plateaux, avec des espaces hétéroclites à investir chaque jour.

Deuxièmement un texte célèbre, dont le personnage principal dessiné par l'auteur lui-même appartient visuellement à notre imaginaire collectif.

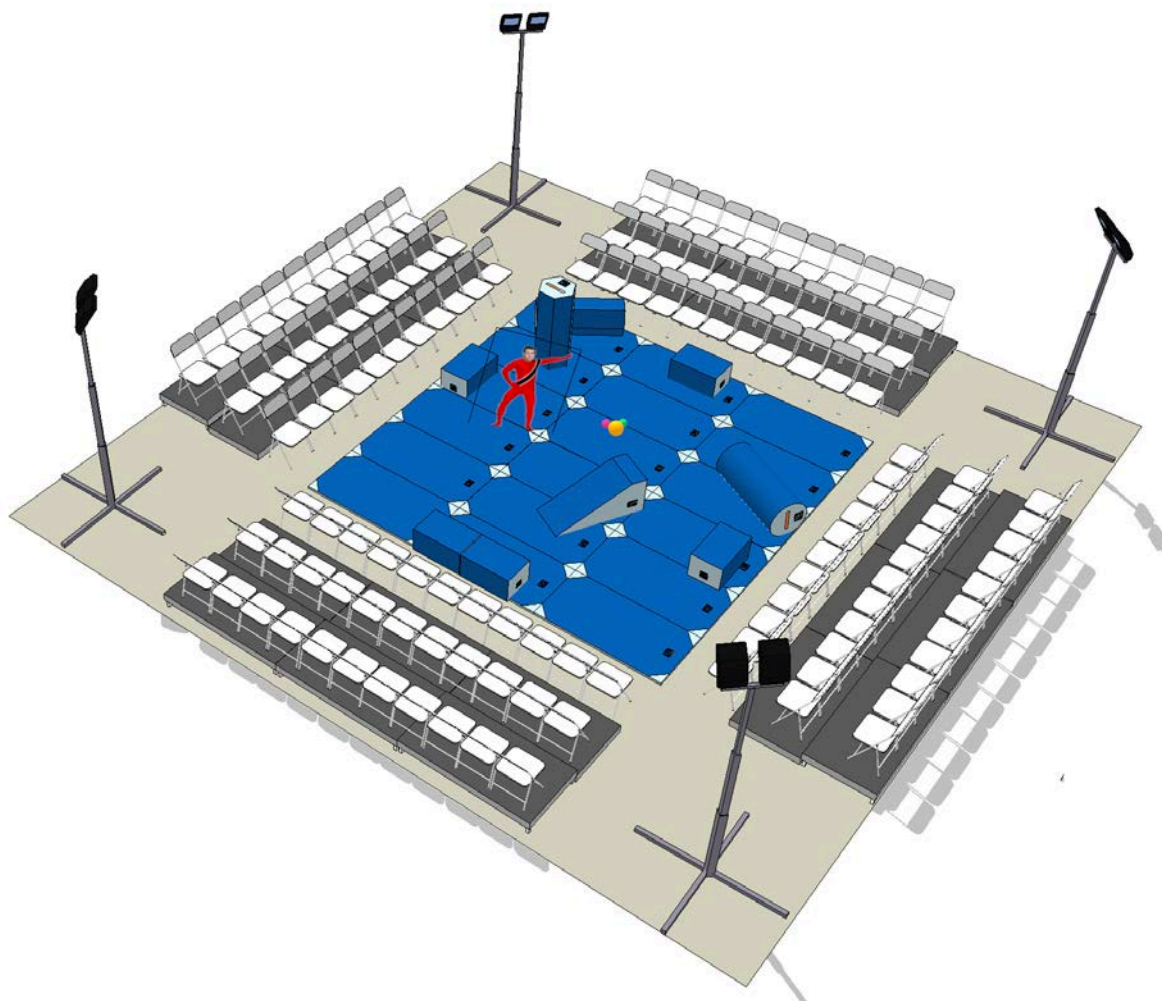
La genèse du texte, les écrits de Jarry sur le théâtre, nous confortent cependant dans l'idée qu'avec *Ubu* s'ouvre un grand champ de liberté, et que rien n'est sacré...

*Ubu* est brutal, dans une compétition violente, les actions sont rapides et sommaires, l'énergie physique prédomine, le trône est vécu comme un podium, les nations s'affrontent : et si Ubu évoluait sur un terrain de sport ?

Nous avons alors imaginé cet espace composé de modules de gymnastique tout en mousse, comme un grand terrain de jeu, ou un ring à même le sol. Les spectateurs installés tout autour de l'espace sont au plus près de la corporalité des acteurs.

La drolatique diversité des corps des comédiens réunis par Olivier est quant à elle révélée par des tenues moulantes - entre le *zentaï* et la tenue de lutte - aux effigies des drapeaux nationaux. Des accessoires et vêtements sportifs, shorts, peignoirs, balles, gants de boxe, casques de karaté... sont autant d'atouts pour libérer l'énergie du grand guignol sanguinaire.

Yvan Clédat & Coco Petitpierre  
*Scénographie et costumes*



## **Biographies**

### **> Olivier Martin-Salvan // Conception artistique et comédien**

Artiste associé au Quartz - Scène nationale de Brest, depuis septembre 2014.

Formé à l'Ecole Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre) ; Jean Bellorini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit* de Joseph Stein, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina) ; Côme de Bellescize (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les errants* de Côme de Bellescize) ; Claude Buchvald (*Falstaffe*, d'après Henri IV de Shakespeare de Valère Novarina) ; Marion Guerrero (*Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert).

En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang puis en tournée (*Noël sur le départ* - 2006, *Le ravissement d'Adèle* de Rémi de Vos - 2008, *Le Gros, la Vache et le Mainate* - 2010). En 2014, toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque créé au Quartz de Brest.

Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina (L'Acte *inconnu* Cour d'honneur d'Avignon - 2007, *Le Vrai Sang* Théâtre de l'Odéon 2011, *L'Atelier Volant* Théâtre du Rond-Point 2012).

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen, opéra clownesque* mis en scène par Nicolas Vial (plus de 180 représentations), *Pantagruel* mis en scène par Benjamin Lazar (135 représentations - nommé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public), *Religieuse à la fraise* créé avec Kaori Ito en 2014 aux Sujets à vif SACD/Festival d'Avignon et plus récemment *Ubu* d'après Alfred Jarry, création collective présentée au Festival d'Avignon In 2015, en tournée en 2017.

En janvier 2016, il crée au Quartz de Brest *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Il joue également dans *Espace*, dernière création d'Aurelien Bory créée au Festival d'Avignon 2016 et en tournée actuellement.

### **> Thomas Blanchard // Regard extérieur et comédien**

Il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich.

Il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Il Campiello* de C. Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La forêt* d'Alexandre Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de William Shakespeare et *Le Retour au désert* de B-M Koltès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Cœur ardent* d'Ostrovski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* de Marion Aubert, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Jean Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir* de Courteline, de Laurent Gutmann dans *Le Prince* d'après Machiavel, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans ta tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The haunting melody*.

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de M. Boulgakov à la MC93 Bobigny, *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane au Point Éphémère (Paris), *Fumiers* adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease* au Quartz - Scène nationale de Brest avec notamment Olivier Martin-Salvan, puis repris au Théâtre du Rond point en 2016. Il a également participé au *Director's Lab* du Lincoln Center (New York) en 2012.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky dans *La vie ne me fait pas peur*, Jérôme Levy dans *Bon plan*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, François Armanet dans *La bande du Drugstore*, Alain Guiraudie dans *Pas de repos pour les braves*, Yves Angelo dans *Les âmes grises*, Emmanuel Bourdieu dans *Les amitiés maléfiques*, François Magal dans *Une épopée*, Mikhaël Hers dans *Memory Lane*, Daniel Sicard dans *Drift Away*, Ulrich Kolher dans *La maladie du sommeil*, Anne Le Ny dans *Cornouaille*, Solveig Anspach dans *Queen of Montreuil et Lulu Femme nue*, Sébastien Betbeder dans *2 Automnes 3 Hivers* et *Le Voyage au Groenland*, d'Antoine Cuypers dans *Préjudice*, Emmanuel Mouret dans *Caprice*, Christelle Lheureux dans *La Terre penche*, et Amélie Van Elbmt dans *Drôle de Père*.

Il a réalisé en 2016 un moyen métrage, *Les nouvelles folies françaises*.

## > Robin Causse // comédien

Robin est né en 1989 à Montpellier et commence le théâtre à 11 ans. Arrivé à Paris, il poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières. Au théâtre, il joue *Perthus* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Désveaux au Théâtre du Rond-Point (2008) et au Théâtre Marigny (2009), puis *Frères du Bled* mis en scène par Thierry Harcourt au Vingtième Théâtre. Il joue aussi pour Yves-Noël Genod (*Hamlet* au Théâtre de Vanves en 2010).

En 2012, Robin travaille avec l'auteur et metteur en scène argentin Rafael Spregelburd dans le cadre d'un projet international (Portugal, Italie, Belgique, France). En 2013, il joue sous la direction de Marcial di Fonzo Bo dans *Lorca*, créé au Théâtre National de Chaillot. Aux côtés de Cristiana Reali, il joue dans *La Rose Tatouée* de Tennessee Williams, mis en scène par Benoît Lavigne (2014). On le retrouve aussi dans *La Tragédie du Belge* spectacle imaginé par Sonia Bester et mis en chansons par la chanteuse Camille. Ce spectacle s'est joué notamment à Paris au Théâtre de Belleville.

Depuis 2011, Robin fait également partie du Collectif 49.701 avec lequel il crée et joue *Les Trois Mousquetaires – La série*, un feuilleton théâtral adapté du roman de Dumas.

En mai 2016, Robin interprète Gil, le jeune héros du célèbre roman de Howard Buten *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, adapté et mis en scène par Damien Bricoteaux. En septembre 2016, Robin retrouve Cristiana Reali et incarne avec elle un duo mère-fils dans *M'man* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Charles Templon au Théâtre du Petit Saint-Martin à Paris.

Robin a aussi tourné pour le cinéma (*Poupoupidou* de Gérald Hustache-Mathieu en 2010) et dans plus d'une quinzaine de films et séries télévisées (sous la direction de Josée Dayan, Stéphane Malhuret, Daniel Losset, Jean Sagols, Louis Choquette...). Il est Marcel Pagnol adolescent dans l'adaptation de ses souvenirs d'enfance *Le temps des amours, Le temps des secrets* réalisée par Thierry Chabert en 2006.

Robin a également travaillé comme assistant à la mise en scène de Thomas Condemine (*L'Otage* et *Le pain dur* de Paul Claudel, 2013) et de Thomas Blanchard (*Fumiers* en 2016). Il est aussi choisi comme collaborateur artistique sur *Bigre*, mélo-burlesque mis en scène par Pierre Guillois (de 2014 à 2016).

Robin développe aussi ses propres projets : côté théâtre, Robin crée son premier seul-en-scène en collaboration avec Julie Bertin. *Narcisse ! tu perds ton corps* (octobre 2014, Théâtre La Loge, Paris) mêle le mythe de Narcisse et la biographie de Salvador Dali pour lequel il voue une admiration depuis son plus jeune âge ; côté cinéma, fort de son premier court-métrage *Rions trois fois*, écrit et réalisé en 2006 et primé en festivals, Robin poursuit son intérêt pour la réalisation avec *A vot'service*, une comédie western-françouillarde.

## > Mathilde Hennegrave // Comédienne

Comédienne, auteur et dramaturge, elle est née à Harfleur, près du Havre, en 1979. Après une hypokhâgne à Cherbourg, elle part s'installer à Rennes et obtient ensuite un Master de recherche en Histoire contemporaine. Pendant ses études universitaires, elle entre également au Conservatoire d'Art dramatique ainsi qu'au Conservatoire de danse contemporaine, et suit les cours et les stages proposés au Centre chorégraphique, au TNB et à l'ADEC.

Elle décide ensuite de s'installer à Paris et obtient une bourse ADAMI pour un plan de formation au Centre National de la Danse. Elle effectue ensuite divers stages sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Alain Gauré, Jean-Michel Rabeux, François Verret ou encore Benjamin Lazar, avec qui elle travaille comme dramaturge sur le spectacle *Pantagruel* de François Rabelais, créé en février 2012 au Théâtre de Cornouaille à Quimper, avec le comédien Olivier Martin-Salvan, qui l'engage ensuite pour jouer le rôle de Mère Ubu sur *UBU*, pièce créée en juillet 2015 au Festival d'Avignon.

Elle traduit également de l'italien la pièce jeune public le *Grand Voyage de Pollicino* qu'elle conçoit et joue entre 2010 et 2014 à Paris, en régions mais aussi en Algérie à l'occasion d'une tournée des Instituts français. En 2013, elle écrit ensuite *Entre les pierres*, petite forme théâtrale adaptée du mythe d'Echo et de Narcisse des *Métamorphoses* d'Ovide qu'elle joue en compagnie de la chanteuse lyrique Jeanne Monteilhet et de la plasticienne Olivia Barisano à Paris et Bruxelles dans diverses galeries d'art contemporain.

En 2014, elle rencontre l'auteur et metteur en scène suisse Julien Mages, qui l'engage pour jouer Goneril dans sa pièce *Ballade en orage*.

Avant de reprendre *UBU* en janvier 2017, elle poursuit actuellement son travail de dramaturge avec Olivier Martin-Salvan et Nicolas Vial sur le projet *Coulisses* (titre provisoire), ainsi que pour la danse avec Marcela Santander, artiste associée au Quartz de Brest pour la création de son solo *Disparue* en février 2016.

> **Gilles Ostrowsky** // comédien

Gilles Ostrowsky est co-fondateur avec Sophie Cusset et Jean-Matthieu Fourt de la compagnie Octavio. Leur forte complicité artistique les amène à créer un univers singulier, à écrire et mettre en scène de nombreux spectacles : *Le retable*, *le Christ et le clown*, *Men at work* en collaboration avec Eugène Durif, *Hop là ! Fascinus !*, *Marilyn était chauve*, *Bang Bang*, *Un miracle ordinaire*, *Héroïnes*, *Les caissières sont moches*. Son parcours l'amène à faire des rencontres déterminantes. Entre 1993 et 1995, il établit une complicité avec Pierre Guillois sur plusieurs de ses spectacles (*L'œuvre du pitre*, *La Fête*, *Roméo et Juliette*).

En 1997, il rencontre Pierre Blaise, disciple d'Antoine Vitez, qui l'initie à la marionnette. Il joue *Fantaisies et bagatelles* pendant 3 ans autant en France qu'à l'étranger. Avec Pascale Siméon il découvre Beckett et en 2003 il fait la rencontre d'Eugène Durif qui écrit pour lui et Catherine Beau *Le plancher des vaches* créé au théâtre du Rond Point. La même année son parcours croise celui de Jean-Michel Rabeux, il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui. Avec lui, il joue dans un Feydeau puis à nouveau dans deux Shakespeare *Le songe d'une nuit d'été* et *La nuit des rois*. Il travaille encore avec Marc Prin sur *Klaxons, trompettes et pétarades* de Dario Fo (Nanterre Amandiers), Julie Berès avec *Sous les visages* (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec *Merlin* de Tankred Dorst (La colline), *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert mes Marion Guerrero, *Love and Money* de Denis Kelly mes Blandine Savetier, *Lancelot de Lac* de Jacques Roubaud et Florence Delay mes Olivier Besson, mais aussi avec Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Sophie Rousseau, François Rodinson, Antoine Lemaire. En 2016, il part 3 mois au Burkina Faso avec Thierry Roisin pour répéter et jouer *La tempête* de Shakespeare.

En 2013, il a co-écrit avec Jean-Michel Rabeux *Les fureurs d'Ostrowsky*, toujours en tournée. En 2015, il participe à la création collective avec Olivier Martin-Salvan d'*UBU*, spectacle créé au Festival In d'Avignon. En 2016, il co-écrit *Le grand entretien* avec Guillaume Durieux, texte sélectionné à La mousson d'été 2016. Il prépare également *King Lear* remix d'Antoine Lemaire avec sa propre compagnie et en collaboration avec Sophie Cusset.

> **Rémi Fortin** // comédien

Rémi Fortin est né 1994 en banlieue parisienne. Il découvre le théâtre très tôt, grâce à l'école. Après un an passé au conservatoire du VIII<sup>ème</sup> arrondissement à Paris auprès de Marc Ernotte, il entre à l'école du TNS où il a notamment comme professeurs Dominique Valadié, Jean-Yves Ruf, Stuart Seide, Arpad Schilling, Anne Théron, Thomas Jolly...

Depuis sa sortie en juin 2016, il a joué dans une création collective sur la guerre d'Algérie (*Colonie*, mise en scène Marie Maucorps, théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen et théâtre de Belleville), dans une lecture à Théâtre Ouvert (*Bois impériaux*, texte de Pauline Peyrade mis en voix par Anne Théron, Théâtre Ouvert puis TNS). Il joue le rôle de Stuart dans *Shock Corridor*, adaptation du film de Samuel Fuller mise en scène par Mathieu Bauer, en janvier au Nouveau théâtre de Montreuil, et le rôle d'Alan dans *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly, présenté l'année dernière au festival d'Avignon et repris en juin 2017 au TNS et aux Ateliers Berthier...

Passionné de théâtre et de cinéma, il travaille également pour la radio (*Madame Wilde*, de Claire Barré, réalisé par Blandine Masson, *La Maison* de Julien Gaillard, réalisé par Laure Egoroff...), pour des lectures publiques (*Bois Impériaux* de Pauline Peyrade mais aussi *Hymne* de Lydie Salvayre, tous deux mis en voix par Anne Théron), et occasionnellement pour Arte comme « voice-over ». Il aime également mener des projets dont il est à l'initiative, comme *Ratschweg*, son premier solo mis en scène par Aurélie Drosch, spectacle sur la marche à pied répété en itinérance au cours d'une traversée des Vosges entre Strasbourg et le Théâtre du Peuple, à Bussang. Passionné par la pédagogie, il donne également des cours de théâtre à Igny (91) et dans plusieurs lycées de Seine-Saint-Denis pour un travail d'initiation au théâtre mené par le Nouveau Théâtre de Montreuil.

## > **Coco Petitpierre & Yvan Clédat** // Scénographie et costumes

Nés en 1966, Coco Petitpierre et Yvan Clédat sont plasticiens et performeurs. Ils vivent et travaillent à Drancy (93). Ils se sont rencontrés en 1986 alors qu'ils étaient étudiants en arts appliqués. En 1990, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques; la même année, il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques Met de Penninghen.

Sous l'appellation *Clédat & Petitpierre* ils développent une œuvre protéiforme et amusée, à la frontière des arts plastiques et du spectacle vivant, présentée dans de nombreux centres d'art, musées et festivals, en France et à l'étranger : Centre Georges Pompidou, La force de l'Art / Grand Palais, musée du Louvre, M muséum (Louvain), Hebbel Am Ufer (Berlin), Zurcher Theater Spektakel (Zurich), Theater Formen (Hannovre), CAPC Bordeaux, FRAC Aquitaine, CRAC Alsace, FIAC (Paris), Théâtre de la cité Internationale, CND Pantin etc....

Ils préparent actuellement « Bataille », un spectacle signé à quatre mains avec le couple de chorégraphes suisses Délgado Fuchs (création à l'Arsenic – Lausanne).

En parallèle de leur pratique commune, ils poursuivent l'un et l'autre des collaborations avec des metteurs en scène et des chorégraphes, Ccco comme costumière et Yvan comme scénographe. Ils ont notamment collaboré avec Philippe Quesne, Sophie Pérez & Xavier Boussiron, Alban Richard, Sylvain Prunenec, Odile Duboc, Xavier Le Roy, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivia Grandville, Johanne Leighton, Vincent Dupont etc...

## > **David Colosio** // Composition musicale

Après avoir étudié la musicologie, la direction d'orchestre et l'écriture à Tours, l'analyse au CNSM de Paris, il intègre le chœur de chambre « Les Cris de Paris » en 1998 comme chanteur et compositeur/arrangeur. Parallèlement à son activité de professeur agrégé d'éducation musicale, il développe une écriture fondée sur ses principales préoccupations : l'exploration du timbre vocal par l'expérimentation bruitiste et percussive, l'utilisation des principes de combinatoire, de règles imposées, le goût pour le pastiche et la parodie inspirés de l'Oulipo et appliqués à la composition, ainsi que l'influence de la musique pop et électro. C'est ainsi qu'il compose en 2002 la pièce *Un parmi d'autres* pour chœur et dispositif électronique sur le texte de R. Queneau *Cent mille milliards de poèmes*.

Il compose et arrange des morceaux pour un défilé de Yamamoto/Y3, pour ARTE-Radio, le label Travaux Publics ou le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

En 2008, il collabore avec Benjamin Lazar en tant que l'un des trois arrangeurs/compositeur de *Lalala - opéra en chansons*. En 2010, il écrit six arrangements sur le CD *Encores* interprété par les Cris de Paris ainsi que des pièces pour la soprano Sabine Devieille. En 2012, il compose des chansons pour chanteur et orchestre baroque pour Mathieu Marinach et son projet *Le Grand Bi* ainsi que la musique du spectacle *Pantagruel* sur lequel il fait la rencontre d'Olivier Martin-Salvan. En 2013, il compose pour le spectacle *Le tour des Babils* des Cris de Paris ainsi que la musique de *Pantagruel* conception artistique Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan. Il compose en 2014 la musique d'un court-métrage intitulé *René*. Il participe également au spectacle *La tentation d'un ermitage* d'Hervé Robbe en tant que chanteur et danseur.

Toujours membre des Cris de Paris, enseignant à Paris et à l'université de Marne-la-Vallée, ses futurs projets sont la composition de plusieurs pièces a capella pour Marc Mauillon, pour l'ensemble Thélème à Bâle, une nouvelle musique de court-métrage et la création d'un spectacle de cabaret en tant que compositeur et chanteur.

## > **Sylvain Riejou** // Chorégraphie

Il rencontre la danse contemporaine pendant ses études de psychomotricité, en intégrant le groupe de recherche chorégraphique de l'université Paris 6. Après l'obtention de son diplôme d'Etat de psychomotricien en 2004, il poursuit sa formation de danseur, en rejoignant la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Depuis 2007, il est interprète pour les chorégraphes : Sylvain Prunenec, Olivia Grandville, Nathalie Pernette, Didier Théron, Aurélie Gandit, Agnieszka Ryszkiewicz, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. Il a également travaillé sous la direction de la metteuse en scène Coraline Lamaison et d'artistes plasticiens comme Boris Achour ou Clédat et Petitpierre.

Entre 2010 et 2012, il réalise des vidéos danse qui sont présentées lors de manifestations chorégraphiques : *Danse élargie* (théâtre de la ville - Paris), *Fenêtre sur cours* (abbaye de Royaumont), *@tension* (CDC de Toulouse), *Hors-lits* (Marseille, Toulouse, Nantes). En 2012, il participe au Cursus TRANSFORME, dirigé par Myriam Gourfink. Cette expérience lui donne envie de confronter la danse et la vidéo sur un plateau, en cherchant à les rendre interdépendantes. Il débute alors, en 2013, une recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles, dirigé par Michelle Braconnier. Pour son travail, il est également accueilli à Micadanses (Paris), à Montévidéo (Marseille) et au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.



# Ubu, c'est sportif avec Olivier Martin-Salvan !

par Stéphane CAPRON

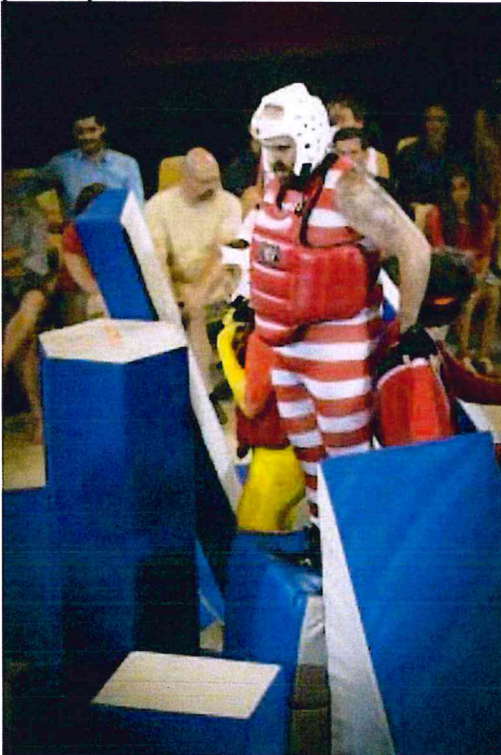


Photo Christophe RAYNAUD DE LAGE

**Olivier Martin-Salvan emmène Ubu sur les routes dans ce festival d'Avignon. Une commune, un lieu par jour pour une version en quadri frontal qui est une plongée dans les arcanes du pouvoir et dans l'univers du monde du sport. Les comédiens se transforment en gymnastes dans cette adaptation à 100 à l'heure de l'œuvre de Jarry.**

Ce n'est pas « *Ubu Roi* » qui est adapté mais « *Ubu sur la butte* », version imaginée par Alfred Jarry pour des marionnettes. Les comédiens dirigés par **Olivier Martin-Salvan** utilisent à merveille la technique de la pantomime dans un univers de salle de sport. Le dispositif en quadri frontal, avec ces tapis au sol, nous donnent le sentiment d'assister à une compétition sportive, un match de catch ou de boxe. Ubu (Olivier Martin-Salvan) emmène ses soldats à la guerre, comme un coach dirige ses sportifs à l'entraînement (sur de la musique techno comme dans une salle d'aérobic).

La scénographie et les costumes ont été conçus par Clédât et Petitpierre. Ce terrain de jeu permet aux comédiens (qui portent des tenues de lutte chatoyantes) de pousser à fond le grotesque des personnages. La grivoiserie et le sexe sont au rendez-vous.

**Le spectacle est une course effrénée vers le pouvoir.** On pense à tous ces dictateurs qui manipulent les peuples. Olivier Martin-Salvan dénonce le grotesque de la guerre et l'élévation du peuple par la discipline sportive. Les comédiens ne se ménagent pas dans cette version très rythmée et potache. Les coups de polochons pleuvent. Le comique visuel fonctionne également à merveille. **Une version décapante très réussie de l'œuvre de Jarry**



## Culture Savoirs

FESTIVAL D'AVIGNON

# On nous avait pas dit qu'Ubu était champion de gym

Olivier Martin-Salvan campe un Ubu totalement déjanté. Le spectacle itinérant du Festival qui se joue dans les lieux aussi improbables que son royaume.



**Avignon, envoyée spéciale.**

C'est dans un petit village gardois (Saze) que nous avons assisté à la première d'*Ubu*, spectacle qui va se jouer toute la durée du Festival hors les remparts, dans des salles polyvalentes (de celles qui servent à tout, qui servent à rien), des casses automobiles, un concessionnaire de BMW et autres endroits...

Dans un décor de salle de gymnastique, Ubu (Olivier Martin-Salvan, qui signe la mise en scène) et ses acolytes (Thomas Blanchard, Robin Causse, Mathilde Hennegrave et Gilles Ostrowsky, tous formidables) déboulent sur les tapis en justaucorps lycra aussi vilains que ceux des équipes de l'ex-bloc de l'Est ou des États-Unis avec le même rituel imposé de salut cambré-bras levés, depuis le bord de l'aire de jeu, le jury et le public. Il y a de la compété dans l'air, des alliances et des retournements, de la poltronnerie et de la sueur dans cette proposition qui joue allègrement sur les ressorts de la farce, pour le rire et le meilleur.

Il faut dire que la pièce d'Alfred Jarry prête le flanc à toutes les interprétations, du tragique comme du comique pur jus. Intemporelle, *Ubu* n'a jamais rien perdu de sa saveur – et, au train où va le monde, ça risque de durer un bail – qui porte un regard féroce et amusé sur la conquête du pouvoir, avec tous les coups de Jarnac qui vont avec, les retournements d'al-



UBU, DANS UN DÉCOR DE SALLE DE GYMNASTIQUE. PHOTO BORIS HORVAT:AFP

liance, les trahisons et les rabibochages sur l'oreiller. L'*Ubu* de Martin-Salvan agit par pulsions, trépigne comme un enfant qui voudrait piquer les jouets de son copain à coups de poings dans le dos. Ubu veut être roi à la place du roi parce qu'on lui a toujours dit que c'était la meilleure place. Alors il a occis le roi Venceslas pour trôner à son tour sur une Pologne fictive à grands renforts de « merdre » intempêtes, de racket et de boudins d'entraînement utilisés comme armes de destruction massive.

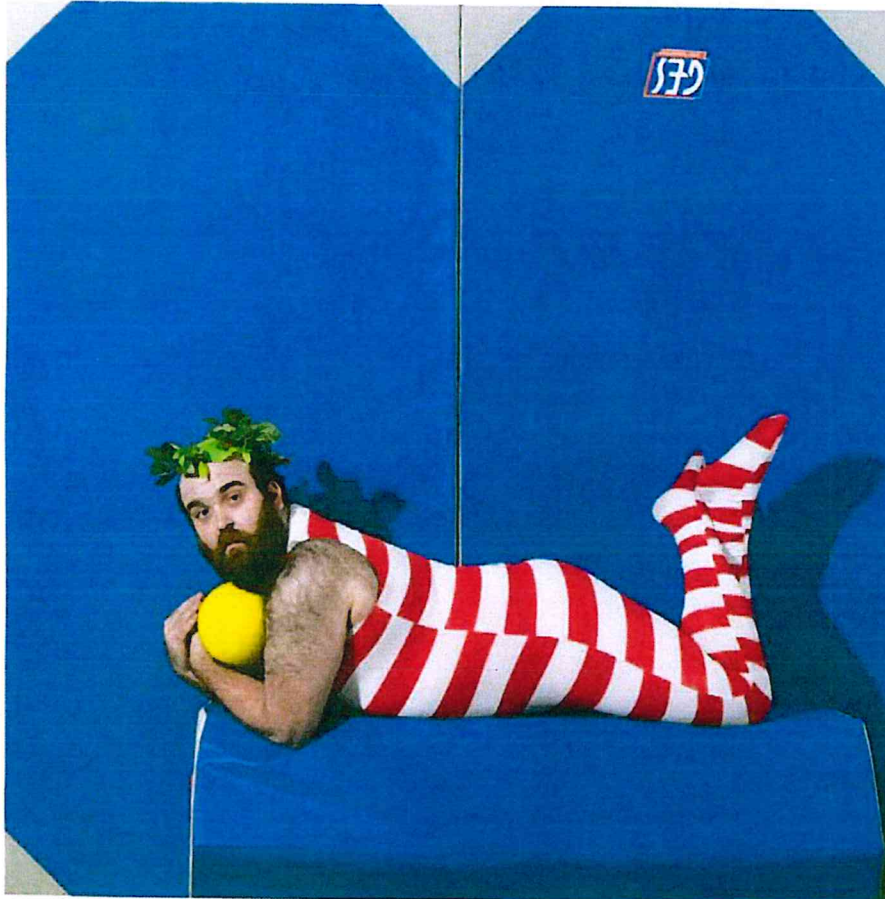
Cela relève de la performance physique avec des acteurs qui n'ont pas la carrure de l'emploi (à l'exception d'Olivier Martin-Salvan, plus rugbyman que Nadia Comaneci) mais qui maîtrisent à la per-

fection l'art du mime et du clown et parviennent à nous faire prendre des vessies pour des lanternes et d'affreuses médailles d'or olympique pour le trésor de la couronne. On s'esclaffe devant tant d'inventivités, de gags déchainés enchaînés non-stop, de cette aire de jeu transformée à vue avec toboggans et balançoires, d'un méchant radeau de *La Méduse* qui vogue vers la France, devenue terre d'accueil de prédilection des tyrans.

**MARIE-JOSÉ SIRACH**

Jusqu'au 23 juillet, à Boulbon, Caumont-sur-Durance, le Pontet, Roquemaure, Sarrians, Sorgues, Vacqueyras... Rens. : [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

22 | 23



## Olivier Martin-Salvan

### sur le ring ubu

Digérée son audacieuse *Religieuse à la fraise* servie dans le cadre des Sujets à vif l'an dernier, le comédien virtuose est de retour. Et livre un très juste Ubu, radical et grotesque, à l'instar des dictateurs agités de tous temps.

**C**omme Obélix, Olivier Martin-Salvan a goûté tout jeune la potion magique du jeu de l'acteur, découvert à 11 ans : "Très vite, ça a été une passion si dévorante qu'à l'école ça n'a pas du tout suivi..." Après un bref passage par le cours Simon, il rejoint l'école Claude Mathieu. "Ça a été une révélation. Il nous a dit : 'Vous êtes 120 élèves, mais 10 seulement feront du théâtre. Ici, ce n'est pas le talent qui compte, mais le travail.' Mon père était artisan et j'étais touché par le fait d'apprendre ce geste

ancestral qui consiste à jouer."

Acteur fidèle qui aime les aventures au long cours, c'est en 2004 qu'il travaille avec Benjamin Lazar qui le met en scène dans *Le Bourgeois Gentilhomme* – soit, pour le rôle de Monsieur Jourdain, une plongée de dix ans dans la convention du théâtre baroque et de la prononciation restituée. Les deux hommes se retrouvent en 2013 pour une adaptation de *Pantagruel*, d'après François Rabelais. Idem avec Pierre Guillois, avec qui il collabore en 2008 sur *Le Ravissement d'Adèle* et qu'il retrouve en 2014 dans l'hilarant

*Le Gros, la Vache et le Mainate* (2012) et avec qui il vient d'écrire et de créer *Bigre*, mélo burlesque pour trois comédiens enfermés dans leur chambre de bonne. Sans oublier Valère Novarina avec lequel il a souvent collaboré depuis 2007 (*L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang* et *L'Atelier volant*).

### Signe particulier de l'individu ? Etre acteur-porteur de projets.

Sur des sujets aussi divers que *Ô Carmen* (2010), où il fait le récit de la création d'un spectacle – des auditions au soir de la première en interprétant les soixante-dix personnages –, à son premier objet chorégraphique, *Religieuse à la fraise*, réalisé avec la danseuse Kaori Ito lors du dernier Festival d'Avignon.

C'est là qu'on le retrouve cet été avec Ubu, d'après Alfred Jarry. Un spectacle itinérant sur les terres du FN pour lequel il s'inspire d'un autre livre d'Alfred Jarry, *Le Surmâle*, et de la version pour marionnettes de Jarry, *Ubu sur la butte*.

Dans une scénographie et des costumes signés Clédad & Petitpierre, son Ubu respire sur le ring d'une salle d'aérobic où la lutte pour le pouvoir se fond dans une compétition de GRS (gymnastique rythmique et sportive). Apre et âcre. **Fabienne Arvers**

### UBU

d'après Alfred Jarry, conception Olivier Martin-Salvan du 7 au 23 juillet (relâche les 10 et 17) à 20 h 30, le 14 à 21 h, spectacle itinérant